

# Le Franco

Services juridiques stratégiques...



AVOCATS ET NOTAIRES - AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE  
"Nous pratiquons un service exceptionnel"

LAURENT P. CARR, c.r.

Tél: (403) 425-8916 Fax: (403) 423-4788  
600, 10020 - 101A Avenue, Edmonton, Alberta, Canada T5J 3G2  
E-mail: mail@ccarrco.com Internet: http://www.carrco.com/

Vol. 32 no 12 Edmonton, semaine du 20 au 26 mars 1998 16 pages 60c

ACFA Centralta:

## Une année remplie de projets

PATRICIA HÉLIE

St-Albert

L'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta avait lieu le 14 mars dernier au sous-sol de l'église de St-Albert.

C'est sous le signe du regain de vie que s'est déroulée cette dernière année pour l'association régionale. Selon le président de l'organisme, Ernest Chauvet, cette vitalité est attribuable à l'équipe. «Nous prenons notre place comme leader du développement communautaire. L'atmosphère est positive et les défis sont nombreux. Nous avons une équipe dynamique avec une vision claire de ce que l'on veut accomplir dans chaque secteur de développement.»

Que ce soit avec le souper de Noël, le Carnaval d'hiver, les spectacles de L'UniThéâtre, de Jacques Chenier et des Francofous, la Fête au village ou la

Journée des aînés, on pourra dire que le secteur socioculturel n'aura pas chômé au cours de la dernière année.

Même chose pour les secteurs politique, économique-touristique, communication-visibilité, jeunesse, patrimoine-histoire, migration-immigration et ressources humaines. Chacun de ces domaines a eu son lot d'activités. Côté économique et touristique, Martin Blanchet a été embauché comme contractuel afin de développer le dossier et s'assurer du succès des tours touristiques qu'on voudrait implanter. L'inventaire des produits touristiques a déjà été fait. On a aussi fait des présentations à Destination Canada-Ouest et à la Chambre de commerce de Legal. Ce secteur devrait d'ailleurs prendre beaucoup d'ampleur au cours des prochaines années et a le potentiel de devenir une importante source de revenus pour l'ACFA qui tente toujours d'accéder à l'autosuffisance, concept qui fait l'objet d'un projet en collaboration avec les ACFA régionales de Pla-

mondon, Fort McMurray, Bonnyville et St-Paul.

Pour ce qui est du volet patrimoine, un premier panneau historique, peint par Marc et Daniel Michaud, a été dévoilé en octobre dernier. L'objectif pour 1998, afin de raviver la fierté de la régionale, est de peindre quatre panneaux et quatre tableaux historiques. «Ce projet assurera que notre histoire sera connue et appréciée par plusieurs pour les générations à venir», souligne Ernest Chauvet. La régionale de Centralta participe maintenant à un projet de recherche avec la Faculté Saint-Jean afin de trouver des anecdotes historiques susceptibles de devenir des sujets de tableaux historiques.

Côté financier, les chiffres sont à l'image du succès qu'a connue la régionale cette année. Un plus grand nombre d'activités a engendré de meilleurs revenus et de plus grandes dépenses, mais l'année se termine avec un léger surplus de 4 197 dollars qui viennent s'ajouter aux 86 602 dollars de

surplus accumulé au cours des dernières années. On peut également souligner que l'ACFA régionale de Centralta, forte d'une trentaine de membres de plus que l'année dernière, se place au troisième rang au chapitre du nombre de membres (375 membres), et ce à travers les dix régionales de la province.

Le nouveau conseil d'administration de l'association sera composé de Claude Michaud, Jules Jasmin, Rémi Thibaudault, Sheila Risbud, Ernest Chauvet, Solange Bachand, Benoît Gauthier, Louis Forcade et Pierre Vincent. Les postes de président, vice-président, secrétaire et conseillers seront définis lors de la première réunion du nouvel exécutif qui aura lieu dans quelques semaines mais M. Chauvet a déjà annoncé qu'il accepterait de reprendre la présidence, si on le lui offrait.

La soirée s'est terminée avec un spectacle de talents locaux mettant en vedette les étoiles du futur et celles du passé.

## Cette semaine...

L'AIPF de passage en Alberta...

à lire en page 2

Le colloque annuel de la FPFA...

à lire en page 3

Les femmes et le sacerdoce...

à lire en page 5

Olympiades des sciences à la Faculté...

à lire en page 6

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement 1881

10015349  
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU  
464 RUE SAINT-JEAN  
MONTREAL PQ H2Y 2S1  
KX119 (J) 13L 5

"La seule façon de se faire un ami est d'en être un."

- Ralph Waldo Emerson



Le nouvel exécutif de l'ACFA régionale de Centralta. Dans la première rangée, de g. à dr., Mme Solange Bachand, M. Rémi Thibaudault, Mme Sheila Risbud et M. Benoît Gauthier. À l'arrière, on reconnaît MM. Ernest Chauvet, Claude Michaud, Pierre Vincent, Louis Forcade et Jules Jasmin.



L'AIFLF à Edmonton

# L'Alberta devrait être reçue membre en août prochain

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

La mission régionale annuelle des parlementaires de la Région Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIFLF) était à Edmonton le 9 mars dernier. Cette démarche visait à consolider la concertation avec les institutions et organismes de la francophonie d'Amérique en vue de promouvoir le rayonnement de la langue et de la culture françaises à l'échelle du continent.

Cette présence de l'AIFLF à Edmonton avait aussi pour but de remplir l'ultime condition imposée aux gouvernements qui désirent devenir membres permanents de l'AIFLF. Le candidat doit tout d'abord envoyer une représentation à l'assemblée annuelle de l'AIFLF durant trois années consécutives. Ensuite, une délégation de l'Assemblée se



Des invités de marque...Louise Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale, discute avec Ken Kowalek, leader parlementaire de l'Alberta.

rend sur place pour vérifier le bien fondé de la demande et la vitalité de la communauté francophone. La mission fait ensuite une recommandation au bureau chef de Paris pour

l'inclusion du membre en probation.

En Alberta, c'est l'honorable Schumaker qui a eut l'idée de poser la candidature de l'Alberta. Il a demandé au

député Paul Langevin, alors député indépendant, de piloter le dossier. Il est à souligner que c'est la Chambre, une institution non-partisane, qui doit faire la

demande. La présence de la mission à Edmonton représentait donc l'aboutissement de trois années de travail pour monsieur Langevin.

Les parlementaires présents représentaient plusieurs provinces du Canada ainsi que le gouvernement fédéral. Ils ont rencontré des membres de la communauté au restaurant Amandine de La Cité francophone après avoir passé la journée en session. L'honorable Ken Kowalski, leader parlementaire, a pris la parole en français à la législature albertaine pour souligner la présence des délégués de langue française. Il a aussi pris part au banquet, tout comme Raj Pannu, du Parti néo-démocrate et Gene Zwodzewski du Parti libéral.

C'est lors de l'assemblée annuelle de l'AIFLF, qui se déroule cette année à Aymer, Québec du 18 au 23 août, que l'Alberta pourra être admise en qualité de membre permanent de l'organisme.

Des jeunes filles francophones en vedette au soccer

## La p'tite équipe va loin

PAUL DENIS

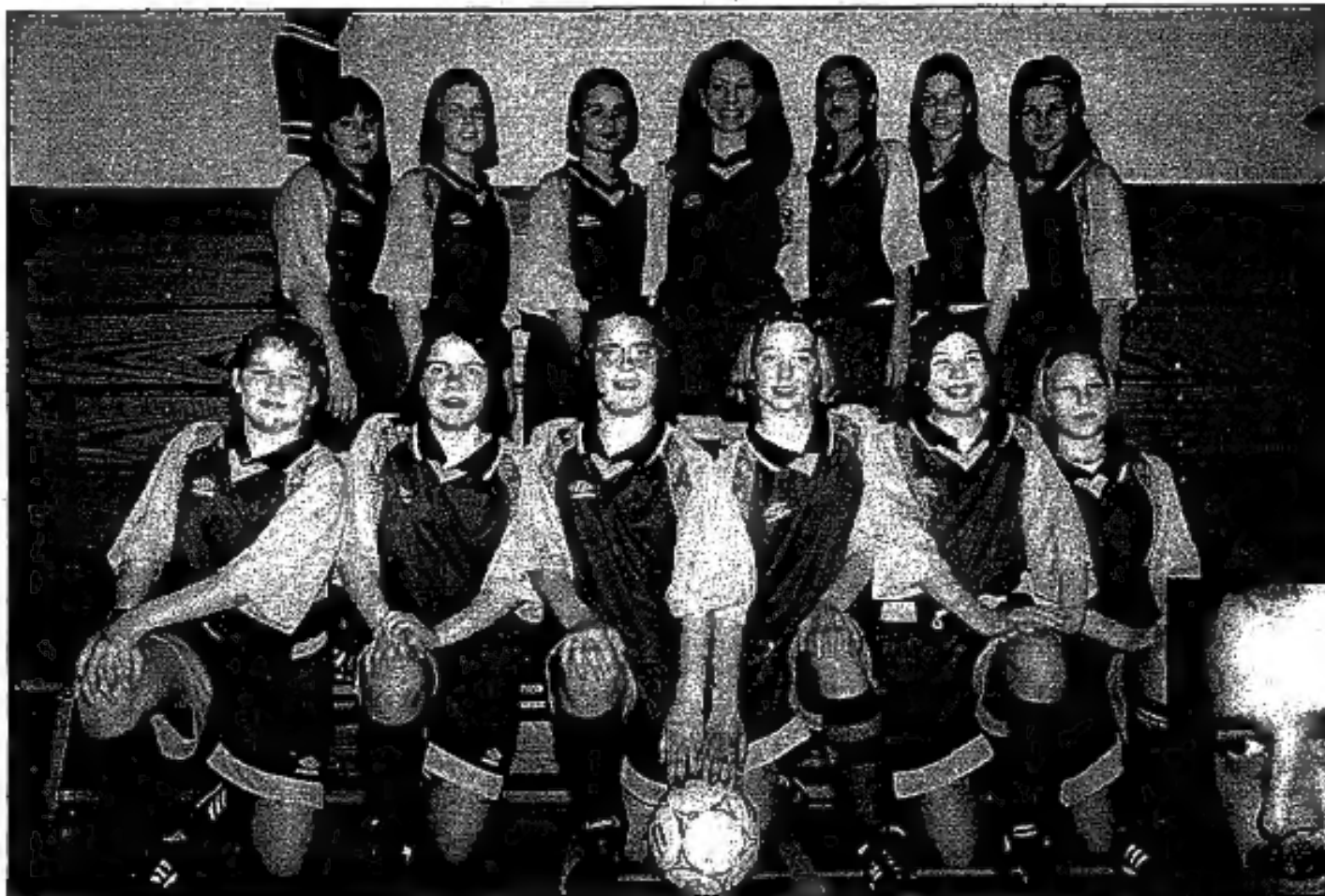
Edmonton

Une équipe de soccer intérieur, composée de jeunes filles du secteur Bonnie Doon, a remporté le championnat de la ville d'Edmonton et se rendra le 21 mars prochain aux championnats provinciaux à Calgary.

C'est tout un exploit pour ces jeunes filles de la division *moins de treize ans*, car l'équipe ne compte que treize joueuses (16 étant le nombre normal), dont quatre pourraient encore jouer au niveau des moins de 11 ans. De plus, la francophonie est bien présente puisque huit des jeunes filles fréquentent l'école Maurice-Lavallée.

Grâce à un entraînement rigide et un engagement total de la part de tous les participants, jeunes filles, parents et entraîneur, cette équipe a connu un succès au-delà des espoirs de début d'année. «La fiche de 16 victoires et une seule défaite au cours de la saison régulière témoigne de cet engagement total de la part de mes joueuses», de dire Yves Paradis, entraîneur.

Fort des points techniques que l'entraîneur Paradis a enseigné aux jeunes filles, l'équipe a pu développer un



L'équipe féminine de soccer de Bonnie Doon: des gagnantes sur toute la ligne.

amour du soccer qui s'est manifesté dans la joie de vivre et de faire compétition en camarade d'équipe. C'est ce qui permet aux jeunes filles de goûter à l'esprit d'équipe et au partage des joies et des peines

du groupe.

En plus de la technique du soccer, l'entraîneur a aussi réussi à inculquer un désir chez les filles de tout faire pour aller chercher la victoire même contre les équipes les plus renommées. C'est cette

détermination évidente dans le jeu des filles qui a souvent fait la différence entre la victoire et la défaite.

Les jeunes filles sont : Lise Beaudoin, Geneviève Bock-Caron, Julie Cadrin, Claire Cavanagh, Tierra Connor,



Yves Paradis, entraîneur

Devon Cunningham, Shamira DaSilva, Joëlle Denis, Kathryn Herzog, Eve-Marie Loncke, Kerry McGinnis, Véronique Paradis et Jessica Paterson-Robert.



# Sous le signe du partenariat

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

**Partenariat scolaire: foyer-école-communauté, voilà le slogan du 11e Colloque annuel de la Fédération des parents francophones de l'Alberta qui s'est déroulé à Edmonton les 13 et 14 mars derniers.**

C'est le vendredi soir qu'a débuté le colloque avec une conférence de Michel Lafortune, psychologue et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke. Intitulée *Respect, discipline et habitudes de vie avec nos enfants: comment s'en sortir?*, sa présentation portait sur les défis auxquels font face les parents d'aujourd'hui et offrait des amorces de solutions pour développer le respect et l'acquisition de nouvelles habitudes de vie.

Cette soirée a aussi été l'occasion pour la FPFA de dévoiler son projet d'Institut Guy-Lacombe de la famille, une extension du Centre de ressources du même nom. Cette nouvelle initiative a pour but de répondre à un plus grand nombre de besoins des familles francophones, pouvant aller des cours prénataux au planning financier. L'incorporation se fera sous peu, ce qui offrira la possibilité de trouver de nouvelles sources de financement. À moyen terme, cet institut pourrait se détacher de la Fédération pour fonctionner de manière quasi autonome, ne conservant qu'un seul



Le nouvel exécutif de la FPFA, élu lors du colloque. Dans l'ordre traditionnel, rangée du haut: Saulnie Lacombe, Linda Arseneault et Patricia Rijavec. Rangée du bas: Michèle Routier, Sylvie Mercier et Rita Lafranco.

représentant de la Fédération au sein de son conseil d'administration.

Comme c'est maintenant la tradition, les organisateurs offraient, le samedi, une série d'ateliers portant sur une foule de sujets pouvant intéresser les participants, qu'ils soient des parents d'enfants au préscolaire, au scolaire ou au niveau postsecondaire, ou encore enseignants et intervenants.

Techniques d'animation, classes à niveaux multiples, guide d'accompagnement des parents constituaient le menu de certains de ces ateliers.

On retrouvait aussi un atelier qui faisait le point sur le programme de francisation Paul et Suzanne, un an après son implantation en Alberta. On donnait ainsi l'occasion à ceux qui ont fait l'expérience de ce programme de pouvoir échanger sur leurs réussites, leurs défis et

leurs perceptions.

*Aider au jeune enfant à devenir l'acteur principal de son apprentissage* portait lui aussi sur diverses stratégies d'apprentissage utilisant, entre autres, la trousse Paul et Suzanne.

*L'intégration culturelle au foyer: le projet Camuli* offrait un regard sur la lecture et le concept qui sous-tend le club de lecture Camuli, un initiative qui sera offerte dans divers centres de ressources en région.

C'était aussi l'occasion de présenter des programmes postsecondaires en français, tâche dont s'est très bien acquittée Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean.

Mais l'atelier que beaucoup de monde attendait et au sein duquel on sentait la fébrilité des participants, c'était celui de Raymond Lamoureux, dans lequel il présentait son rapport sur trois scénarios possibles de refonte des conseils scolaires francophones en Alberta. C'est que le ministre de l'Éducation, Gary Mar, presse les francophones de lui présenter des modèles de gestion qui tiennent compte du désir de Calgary de s'insérer dans la gestion scolaire et de la possibilité d'une future expansion.

Dans un autre atelier, Jean Bergeron, qui a été conseiller scolaire pendant près de 14 ans, a décrit son expérience par le billet d'une présentation multimédia et a incité les participants à se lancer en politique scolaire.

Le repas du midi a donné l'occasion à Annette Labelle,

représentante de la Commission nationale des parents francophones, de prononcer une brève allocution qui a bien fait rire la foule.

On a ensuite procédé à l'encan chinois, une façon amusante d'amasser des fonds, en compagnie d'un encanteur. Cette année c'est une oeuvre de Richard Arès, le nouvel Ami du Centre de ressources préscolaire Guy-Lacombe, qui a été vendue à l'encan. Les enchères se sont arrêtées à plus de 800 dollars, un bel exploit quand on pense que le tout s'est fait en une demi-heure.

Le colloque s'est terminé avec l'assemblée annuelle. En plus des traditionnelles présentations du rapport de la présidence et des états financiers, les élections cette année devaient combler cinq postes. Sylvie Mercier a été reportée à la présidence et on a choisi trois conseillères. Le poste de vice-présidence demeure vacant pour l'instant mais les statuts et règlements de l'association prévoient que le conseil d'administration pourra le combler à sa discrétion.

Participants et organisateurs se sont mis d'accord pour conserver la formule du colloque pour l'an prochain, tout en cherchant à permettre aux membres d'autres occasions de se rencontrer et d'échanger sur leurs expériences respectives. On s'est aussi entendu pour que la priorité cette année, pour les membres, soit de prendre sa vraie place dans les dossiers touchant l'éducation en Alberta.

## Fusion possible des conseils scolaires francophones

# On recommande un seul conseil pour commencer

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

**Le rapport Lamoureux, commandé par la Fédération des Conseils scolaires et de coordination, après avoir exploré trois scénarios possibles, recommande la fusion des conseils scolaires et de coordination qui existent présentement en un seul conseil scolaire pour commencer.**

La recommandation se lit comme suit: «Que l'on établisse un conseil scolaire public catholique francophone dans la province et que l'on accorde aux parents qui le demandent le droit d'établir un conseil scolaire francophone non confessionnel. Ceci permettrait à la province de respecter les droits confessionnels et le fait que la majorité des francophones sont catholiques.»

La recommandation suivante laisse la porte entrouverte pour une future expansion: «Tenant compte du fait que moins de la moitié des enfants francophones sont inscrits dans les écoles de la minorité, que la possibilité d'établir plus d'un conseil scolaire francophone catholique ou non confessionnel fasse partie de tout modèle de gestion.»

Le rapport lui-même, composé d'une soixantaine de pages est divisé en sept parties, se penche sur le passé, le présent et l'avenir de la gestion scolaire francophone en Alberta. On y fait d'abord un bref retour sur l'établissement et l'implantation de la gestion scolaire. La section sur la gestion scolaire actuelle évalue l'efficacité du modèle actuel et fait des énoncés de principe sur les objectifs visés.

L'étude explore ensuite trois scénarios de gestion possibles: Un conseil scolaire, trois conseils scolaires et quatre conseils scolaires. Dans chacun des cas, on explore les points positifs et négatifs de chacun des scénarios et on prévoit, dans tous les cas, des services communs à tous les conseils et d'autres services qu'on retrouverait dans chaque région.

En guise de conclusion, on propose une série de 62 recommandations touchant des domaines aussi divers que le transport, les édifices et les services gouvernementaux.

Il est entendu que les recommandations peuvent être retenues ou non par la Fédération des conseils scolaires et de coordination. Un processus de consultation est aussi en cours avec d'autres intervenants dans le domaine de l'éducation, soit les parents et la communauté par l'entremise de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) et de l'ACFA. Ces consultations devront être faites dans les semaines qui suivent, puisque l'échéance qui semble avoir été demandée par le ministre serait d'un mois. Les changements à la gestion scolaire francophone pourraient même être effectués pour septembre 1998.

Les signaux que les francophones reçoivent du ministre sont cependant contradictoires, après avoir été approchés pour soumettre le scénario qu'ils préféraient, les membres de la fédération ont eu la surprise de recevoir en janvier une lettre déclarant que le ministre aime bien l'idée d'un seul conseil. On a ensuite su la semaine dernière, par l'entremise de députés en contact avec le ministre, que ce dernier n'imposerait rien aux francophones sans leur accord, mais le vent change souvent de direction et il ne faudrait rien prendre pour acquis tant que le ministre n'aura pas reçu les recommandations finales de la Fédération des conseils scolaires et de coordination et qu'il n'aura pas fait connaître son avis.



# ÉDITORIAL

## La Loi n'est plus, mais les législateurs y sont encore

De nos jours, à la vitesse où les informations sont transmises, diffusées, discutées, assimilées, éliminées puis oubliées, la mémoire collective d'une société s'épuise à garder le rythme et ne semble plus être en mesure de se payer le luxe de la réflexion. Un nouveau scandale, une nouvelle controverse chasse la précédente et la ronde continue.

Il y a deux semaines, on ne parlait en Alberta que du projet de loi qui visait à mettre un plafond à la somme d'argent qui pourrait être versée aux victimes de la stérilisation dans les instituts psychiatriques albertains entre 1928 et 1972. Cette loi prévoyait aussi mettre une limite de 6 mois à la possibilité de poursuivre le gouvernement dans ce dossier, après quoi il serait trop tard. Afin de mettre tous les atouts de son côté, le gouvernement prévoyait invoquer la clause nonobstant de la Constitution afin de se dérober à la protection que la Charte canadienne des droits et libertés offre aux citoyens canadiens. On retrouve parmi ces droits celui de poursuivre le gouvernement sans limite de temps.

Bien installés dans leur arrogance de gouvernement majoritaire qui se croit tout permis, nos conservateurs se sont fait prendre les culottes baissées quand la population s'est indignée du traitement que l'on réservait aux victimes de la stérilisation. En moins de 24 heures, les bureaux de la Législature albertaine ont reçu des centaines d'appels de citoyens qui s'opposaient à la nature du projet de loi.

Monsieur Klein s'est défendu en affirmant qu'il s'agissait d'événements qui se sont déroulés il y a très longtemps. Outre le fait qu'un argument de cette nature est farfelu (tant qu'à y être, les gouvernements devraient refuser de payer leurs dettes, en invoquant le fait qu'elles ont été contractées il y a très longtemps...), il s'agit d'un manque de respect élémentaire envers les victimes.

Le plus alarmant dans cette affaire, c'est que nos dirigeants aient pu très candidelement croire qu'ils pouvaient impunément museler les citoyens et violenter le processus démocratique. La Charte canadienne des droits et libertés, sans être parfaite, cherche justement à protéger les citoyens des abus dont pourraient se rendre coupables des gouvernements autoritaires. Si l'on invoque une clause dérogatoire sans nécessité fondamentale, il y a grand danger que l'habitude s'installe et que les abus se multiplient.

La loi a été retirée, rapidement et presque sans bavures; mais ceux qui l'ont conçue sont toujours en poste. Il ne faudra jamais l'oublier.



François V. Pageau

## COURRIER DU LECTEUR

### Monsieur le rédacteur,

La 49e Cabane à sucre d'Edmonton est maintenant derrière nous. L'événement a connu un grand succès grâce au beau temps, bien sûr, mais encore plus grâce à la réponse de la population et la participation de formidables bénévoles, commanditaires, artistes et autres participants.

Toutefois, à cause (et malgré) le succès de la Cabane, le Comité organisateur se trouve dans l'obligation de dénoncer une réalité inquiétante qui peut affecter grandement notre communauté.

Comme vous le savez, la Cabane à sucre d'Edmonton est chapeautée par une association qui a le mandat d'appuyer son comité de bénévoles dans l'organisation de cet événement. Force nous est de constater que, depuis septembre, l'ACFA régionale d'Edmonton n'a nullement rempli son mandat en ce qui nous concerne. Alors qu'elle devrait nous faciliter la tâche, elle n'a fait que ralentir notre travail, par exemple en annulant un contrat d'artiste, sans nous consulter, en tentant d'annuler la journée des écoles le vendredi, et la liste pourrait s'allonger... Il semble que cette cabane n'était qu'un fardeau pour l'ACFA alors que pour nous, elle fait honneur à notre sens de la communauté.

Des gens travaillant à l'ACFA se sont même dits et sentis housculés par le côté fonctionnel et efficace du comité. Étions-nous trop exigeants et perfectionnistes à leur goût? Faut-il s'en vouloir de mettre les bouchées doubles pour qu'une activité de cette envergure fonctionne? Et puis, avons-nous le choix?

Le Comité organisateur a déployé efforts et énergies pour préparer une belle cabane, votre cabane, et pour que les gens de tout âge s'y rencontrent et s'y amusent. Et on s'y est amusé! Mais l'attitude de l'ACFA régionale, elle, ne nous a pas amusés du tout. Être victime de la désorganisation, c'est ni plus ni moins que déplorable, voire inacceptable. Nous ne pouvions taire le manque d'efficacité, surtout émanant de personnes qui doivent se mettre au service de leur communauté francophone et appuyer leurs bénévoles. L'incompétence nuit au développement d'une communauté. Les profondes insatisfactions qu'elle entraîne aussi.

Les membres de l'ACFA qui ont œuvré pour le Comité organisateur de la Cabane à sucre d'Edmonton ne peuvent fermer les yeux devant l'inacceptable et c'est pourquoi, aujourd'hui, nous nous sentons obligés de transmettre ce message plein d'inquiétudes. Nous recommandons donc de vifs changements au sein de l'ACFA en tant que bénévoles, mais aussi en tant que jeunes, parents, retraités et membres actifs de notre communauté. Nous faisons aussi appel à une solidarité francophone afin de veiller à ce que notre principal organisme, l'ACFA régionale d'Edmonton, agisse de façon responsable et transparente pour le bien-être et l'épanouissement de notre communauté.

Le Comité organisateur de la 49e Cabane à Sucre

Chantal Grégoire, Lise Holston,  
Edmond Laplante, Marie Lavoie,  
Renée Lavoie, Léonce Marcotte,

Marie-Claude Meunier, Julie Parent,  
Claude St-Onge.

### Monsieur le rédacteur,

Vous avez publié dans votre édition du 6 mars dernier une annonce du réseau anglais de Radio-Canada qui recherche un «directeur de télévision». L'initiative de nos collègues anglais de publier dans le journal français de l'Alberta autant que dans les journaux anglais est excellente et je l'applaudis. Toutefois, j'aimerais rassurer vos lecteurs sur deux points.

La télévision anglaise cherche à embaucher un réalisateur pour la mise en ondes de leur émission de nouvelles de 18h00, ce qu'on appelle en anglais «a studio director» d'où le quiproquo dans la version française de l'annonce. Vos lecteurs comprendront aussi alors que l'émission qui couvrira «exclusivement Edmonton» est celle de la CBC et non de l'Alberta Ce soir qui conserve fièrement son mandat provincial.

Lionel Bonneville

Directeur de la télévision française de l'Ouest

Directeur:  
Adjointe Admin.:  
Journaliste:  
Infographiste:

François Pageau  
Micheline Brault  
Patricia Hélie  
Charles Adam



OPSCOM

Tél (613) 241-5700

Publication Dominicaine Fréquent, Inc.



Le Franco est membre de l'APPE. Au niveau national, il est représenté par l'OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limite au montant payé pour cette annonce. Le journal de l'annonceur qui contient l'erreur, si l'erreur est celle de l'annonceur.

**Le Franco**

#281, 8527 - 94e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1  
téléphone: 465-6591 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary: Médéric Hui  
Alain Bernad  
Centralia: Rod Dorr  
Morin Blomster: Chino Hélie

Fort McMurray: Rivière-in-Pain  
Nicoles Pageau: Noëlle Pilon  
Lethbridge: Saint-Paul  
Mirabelle Dam  
Plainsboro: Jull Lavoie



# —OPINION—

## Les femmes et le sacerdoce dans l'Église

Je ne suis pas un spécialiste en théologie. Mes études en éducation morale et religieuse m'ont donné une certaine perspective mais je suis conscient du fait que plusieurs éminents théologiens pourraient réfuter mes propos en citant des auteurs qui, sans doute, ont échappé à mes recherches, elles-mêmes incomplètes. Toutefois, ne serait-ce que pour lancer un débat qui me semble plus que nécessaire, je prends le risque d'annoncer publiquement les résultats de mes lectures.

Au lendemain de la Journée internationale de la femme, il est de mise de s'interroger sur les progrès des femmes en matière d'égalité et de reconnaissance sociale. Force est de reconnaître qu'un domaine qui semble immuable est l'accès à la prêtrise pour les femmes. En effet, malgré une implication soutenue des femmes, religieuses et laïques, à tous les niveaux d'administration des paroisses catholiques, l'accès au sacerdoce leur est toujours interdit. Dans cette lettre, j'aimerais étudier les arguments invoqués par les opposants au sacerdoce des femmes dans l'Église catholique romaine.

En 1976, le pape Paul VI soumet la question à une commission d'études formée de vingt experts en théologie. Ces experts sont unanimes pour dire que le Nouveau Testament en lui-même ne permet pas de trancher de façon définitive sur l'accès à la prêtrise pour les femmes. Au terme de son travail, cette commission d'étude se prononce à 12 contre 5 (1 abstention et 2 absences) en faveur de l'ordination des femmes. Le pape Paul VI a ignoré les conclusions de ce rapport dans ses lettres et encycliques subséquentes.

Aux États-Unis, en 1980, le franciscain Richard Skelba et le jésuite Richard McCormick se prononcent clairement en faveur de l'ordination des femmes. M. McCormick souligne que les églises catholiques perdent leurs meilleurs fidèles en raison de ce refus obstiné d'admettre les femmes aux plus hautes fonctions sacerdotales. M. Skelba, dans une lettre ouverte,

explique que le Nouveau Testament ne parle pas d'ordination de qui que ce soit et que, au contraire, l'Évangile révèle le rôle de leadership pris par les femmes ayant accompagné Jésus. Pourtant, Jean-Paul II, profitant d'un voyage en Amérique, réitère la position de ses prédécesseurs.

Plus près de chez nous, monseigneur Gilles Ouellet, président de l'Assemblée des évêques du Québec de 1990, expliquait que 62% des étudiants en théologie sont des femmes (la proportion est plus élevée à la Faculté Saint-Jean). De plus, il écrit que les dogmes sont souvent le produit de l'inertie et de l'habitude et qu'ils doivent être changés. Le père Ouellet souligne que les plus récentes études démontrent que le message de Jésus est destiné à tous, sans considération pour le sexe, la race ou les différences culturelles.

La référence au concept d'habitude est intéressante. En fait, il s'agit de faire une distinction entre les traditions de l'Église, qui elles doivent être inspirées de Jésus lui-même (la communion par exemple) et les coutumes et habitudes qui nous viennent d'un consensus social qui n'est pas nécessairement justifiable. Il est très intéressant de noter qu'un très grand nombre de prêtres eux-mêmes semblent traiter de la question du sacerdoce des femmes comme une coutume sociale qui, éventuellement, devra changer.

Il semble que le seul argument majeur des tenants du sacerdoce réservé aux hommes soit le suivant: les femmes manquent d'une certaine ressemblance avec le Christ et, par conséquent, elles ne peuvent être ordonnées prêtres. En d'autres mots, les prêtres doivent «imager» le Christ et, ce dernier étant un homme, une femme ne saurait personnifier un homme. J'ajouterais ici que cette position trouve ses racines chez St-Augustin qui disait que les femmes seules ne peuvent ressembler à Dieu mais que les hommes, eux, sont à l'image de leur créateur.

Cette position était celle adoptée par Paul VI (*Inter Insigniores*). C'est évidemment

une position intenable et Jean-Paul II lui a substitué un ordre de silence sur le sujet (*Ordinatio Sacerdotalis*). Jean-Paul II a beaucoup écrit sur la revalorisation des femmes dans l'Église mais il a aussi utilisé son autorité pour fermer la porte, avec une fin de non-recevoir, aux tenants de l'ordination des femmes. Il est toutefois difficile de garder clos un tel battant. Au dernier Synode des Évêques d'Amérique, les théologiens de la libération que sont les évêques d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale ont ardemment critiqué le rejet du sacerdoce des femmes par l'Église catholique romaine.

Dire que Jésus a choisi douze hommes pour l'entourer ne tient pas. On sait qu'un certain nombre de femmes l'accompagnaient et, plus encore, tel que dans l'épisode de Marthe et

Marie, il s'adressait à elles ouvertement.

Dire que seul un homme peut personnifier le Christ réduit Jésus à son corps d'homme. Mère Thérèse, de par son amour, son partage et son inconditionnel don de soi, ressemblait beaucoup plus à Jésus que tous les hommes que je connais.

En fait, sans vouloir généraliser, le message de Jésus, un message d'amour, de partage et de pardon, est peut-être vécu pleinement par un plus grand nombre de femmes que d'hommes et c'est ce message seul, et non les coutumes sociales, qui devrait inspirer toutes ordinations.

Maintenant, les peuples changent avant les royaumes. Il est inutile d'attendre une réforme «par le haut». Rome ne bougera pas avant longtemps et, à ce moment, l'Église catholique en sera peut-être à son dernier

souffle. La réforme doit venir de nos évêques et de nos prêtres qui ont le droit et le devoir de déléguer aux religieuses, sinon aux laïques, les tâches qu'ils n'ont plus le temps ou les ressources d'accomplir. Quelles sont ces tâches? Les religieuses, dans plusieurs paroisses, ont déjà en main toutes les tâches administratives jusqu'alors réservées aux prêtres. Il s'agit maintenant de leur confier aussi, et à juste titre, la tâche des sacrements: le baptême, la communion, la réconciliation, la confession, le mariage, l'ordination et les derniers sacrements. Certes, qu'une femme remplisse ces fonctions pourrait faire réagir Rome ou ses prélats. Mais c'est ainsi que les réformes s'opèrent et ces réactions ne sauraient qu'être bénéfiques pour l'Église elle-même.

Pierre Roussseau  
St-Albert

Consulat général de France

## On offre des bourses de stages pour les jeunes adultes

FRANÇOIS PAGEAU  
Edmonton

Le Consulat général de France à Vancouver met à la disposition des jeunes de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des T.N.O. un certain nombre de bourses pour un stage *Connaissance de la France* à Saint-Pierre et Miquelon du 29 juin au 13 juillet 1998. La bourse couvre tous les frais sur place mais pas le voyage jusqu'à Saint-Pierre.

Pour être admissible, il faut être Canadien, âgé de 18 à 25 ans, être sportif, aimer marcher dans la nature et passer des journées en mer à observer des cétacés et des oiseaux.

Les trois points forts du stage étant la découverte de la nature, celle de la culture et de l'histoire, et l'immersion linguistique, il est souhaitable que les intérêts des stagiaires les portent vers la biologie, les sciences humaines et le français. Les étudiants aimant la voile pourront également se perfectionner dans ce domaine (ou découvrir les sports nautiques).

Les candidats doivent aussi rédiger une lettre de motivation.

Pour de plus amples renseignements sur les bourses, communiquer avec:

le Consulat Général de France, 1201 - 736 Granville Street, Vancouver B.C. V6Z 1H9

Tél.: (604) 681-4345, poste 233; télécopieur: (604) 681-4287.

Courriel: bcle@mindlink.bc.ca

Oups! Une erreur s'est glissée dans notre annonce.

Nous aurions dû lire :

Pour vendre ou acheter une maison, venez consulter le site de Maurice Trempe et Suzanne Audet Trempe, agents immobiliers dans la rubrique Commerces de

[www.francaalta.ab.ca](http://www.francaalta.ab.ca)

Le Réseau communautaire francophone de l'Alberta

Century  
21



Olympiades de sciences:

# Une première réussie!

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les toutes premières Olympiades de sciences ont eu lieu à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton le 13 mars dernier et, si on se fie au succès de l'événement, une deuxième édition aura certainement lieu l'année prochaine.

Organisées par l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean et secondées par quelques enseignants, les Olympiades de sciences mettaient en compétition des élèves de la septième à la neuvième année chez les juniors et de la dixième à la douzième année pour les seniors dans des épreuves de sciences. Par exemple, pour les deux catégories, la première épreuve consistait à monter une structure

en hauteur à partir de spaghetti, guimauves, pailles, verres en carton, journaux, lasagnes et autres objets hétéroclites.

La seconde épreuve, chez les juniors, était celle des catapultes. Chaque équipe avait préalablement mis au point une catapulte et devait la mettre à l'épreuve, autant du côté de la force de propulsion que du côté de la précision de l'engin. Chez les seniors, la seconde épreuve consistait à épurer des échantillons d'eau contaminée avec différentes substances.

Pour Marc de Montigny, un des enseignants impliqués dans l'organisation de l'événement, le succès de la journée est imputable au travail effectué par les étudiants de la Faculté. «En tout, il y a peut-être une cinquantaine d'étudiants qui ont participé à l'élaboration et à la mise en œuvre de cette journée. On a une grosse année en sciences. Il y a beaucoup

d'étudiants et ils sont dynamiques, ils sont bons dans leurs études et ils ont aussi pris le temps d'organiser l'activité, alors chapeau aux étudiants qui se sont impliqués.»

Il y a quelques années, la Faculté avait l'habitude d'organiser une Expo-Sciences pour les jeunes du secondaire, mais en 1995, l'événement a disparu, laissant un vide. Les organisateurs ont donc pensé combler cette absence par des olympiades qui mettraient à l'épreuve les mêmes habiletés que l'Expo-Sciences.

Pour M. de Montigny, l'avantage des olympiades est que plus de jeunes peuvent participer. «Un professeur du secondaire qui n'a pas beaucoup de temps va devoir se concentrer sur deux ou trois élèves pendant une année complète pour réaliser un projet d'Expo-Sciences alors que les Olympiades de sciences ne se



L'équipe sénior de l'école Notre Dame de Red Deer. Ils sont en première position au classement final.

## L'UNITHÉÂTRE

présente une production de la Troupe du Jour

# La Trahison

de Laurier Gareau

au théâtre de la Cité francophone les 4 et 5 avril à 20 heures

**L**a Trahison est une page d'histoire du Canada. L'action se passe en 1905 dans le presbytère de Batoche (Saskatchewan) au Canada. Gabriel Dumont, vieux chasseur métis et bras droit de Louis Riel lors de la résistance des Métis en 1885, vient visiter son vieil ami, le père Julien Moulin, o.m.i., curé de la paroisse métisse. Dumont n'a pas remis les pieds dans une église depuis la fin de la résistance, étant persuadé que les Oblats l'avaient trahi en 1885. Malgré cela, il veut être enterré dans le cimetière et il est venu faire un pacte avec le père Moulin.

préparent qu'un mois à l'avance et peuvent inclure toute la classe. C'est donc plus facile d'accès et plus excitant pour les jeunes puisqu'ils ont vraiment l'impression d'être en compétition les uns contre les autres.»

En même temps qu'une activité de sciences compétitive, les Olympiades sont une excellente occasion de promotion pour la Faculté Saint-Jean ainsi que pour les sciences en général. «Plusieurs activités communautaires francophones sont à caractère musical ou culturel. Ici, c'est un concept complètement différent qui leur donne (aux jeunes) l'idée que la science peut se faire en français et qu'elle permet de rencontrer des jeunes de d'autres écoles», explique M. de Montigny.

Fait à souligner, seulement une école d'Edmonton était représentée et seulement trois écoles françaises étaient présentes sur les huit participantes.

Les écoles Coloniale (Beaumont), Camille J. Lerouge (Red Deer), Ste-Marguerite-d'Youville (St-Albert), RF Staples jr et sr High School (Westlock), Maurice-Lavallée (Edmonton), Boréal (Fort McMurray), LaPrairie (Red Deer) et Notre-Dame (Red Deer) ont participé à l'activité de sciences pour un total de 107 élèves.

Au moment de mettre sous presse, les résultats chez les juniors n'étaient toujours pas disponibles.

Chez les seniors, l'école d'immersion secondaire Notre-Dame de Red Deer a remporté la première place, l'école d'immersion Sainte-Marguerite-d'Youville a remporté la deuxième place alors qu'un deuxième groupe de cette même école remportait la troisième place.

Le  
samedi  
21 mars de  
9h à 17h

# Radio Fonds

1-800-268-CHFA

# 98

Radio-Canada  
CHFA Alberta

# John Ulliyatt et la nature du jeu

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

Les meilleures écoles, les plus beaux vêtements, la meilleure société, un mariage possible... Madame Warren a tout donné à sa fille, mais à quel prix? La jeune Vivie a un avenir prometteur, mais le passé secret de sa mère pourrait le mettre en péril. C'est là le noeud central de la pièce *Mrs. Warren's Profession*, un classique de Georges Bernard Shaw présenté au théâtre Citadel d'Edmonton du 21 mars au 12 avril prochain.

Dirigée par Glynis Leyshon de Vancouver, cette production met en vedette Goldie Semple, Jennifer Clement, John Ulliyatt, William Webster et Larry Yachimec.

John Ulliyatt, qui interprète Frank Gardner dans la pièce, est un comédien bilingue originaire de Montréal que les francophones ont eu le plaisir d'apprécier dans la pièce *La Maison rouge* de Manon Beaudoin, présentée par le Théâtre du Coyote l'an dernier.

Formé à l'Université de l'Alberta, John consacre sa carrière au théâtre et a eu l'occasion de jouer dans un



Goldie Semple (Mrs. Warren) et John Ulliyatt (Frank Gardner) dans *Mrs. Warren's Profession*, au théâtre Citadel.

grand nombre de productions à Edmonton: *Othello*, *An ideal Husband* et *South China* pour le Citadel; *Sweeney Todd* pour le Phoenix Theatre; *Letter in Wartime* pour le Workshop West et la série des *Dr. Grot* pour le Generic Theatre. Il a aussi remporté un Sterling Award pour le meilleur comédien de soutien.

John faisait partie de la distribution de cette pièce à

Vancouver, avant de se déplacer avec elle à Edmonton. « Ça a été bien reçu par tous le monde à Vancouver, même si le sujet de la pièce est assez controversé; Shaw était un vrai socialiste et ses positions ont suscité des réactions de la part de l'auditoire, qui venait discuter avec nous après la pièce. »

Jouer du répertoire de cette époque, cela pose aux interprètes des problèmes particuliers. « J'ai

joué beaucoup de classiques ces derniers temps (Wilde, Shaw) parce qu'il faut bien manger... (rires) Cela dit, j'aime beaucoup ce genre de théâtre. C'était une époque (fin du XIXe siècle) qui a vu l'arrivée de beaucoup de changements: pour les ouvriers, pour les femmes, pour toute la société, et ça se reflète dans les thèmes du théâtre contemporain. »

« En ce qui concerne le jeu,

on voit vite la différence entre le jeu moderne et le jeu de cette époque. Le jeu moderne est caractérisé entre autres par l'utilisation du silence, des pauses, du jeu intériorisé. Le théâtre de l'époque de cette pièce de Shaw, au contraire, est très verbal, plein de discussions et d'illustrations d'idées très complexes. Ce n'est pas très naturel, mais le défi pour un comédien est de jouer les idées et les émotions et de les rendre aussi naturelles que possible. Pour le rôle de Frank, que j'interprète, j'ai dû travailler fort pour être aussi intelligent que lui... (rires) Mais j'ai eu la chance de travailler avec Glynis Leyshon, une metteuse en scène qui nourrit le jeu des comédiens et qui avait des idées très précises à faire passer dans cette pièce. »

Vivre du théâtre au Canada, comme le veut le cliché, n'est pas facile; il faut être prêt à se déplacer. « Je vis à Edmonton mais j'ai passé huit des douze derniers mois en dehors de la province: Vancouver, Toronto, etc... Il faut faire des sacrifices. Mais j'aime beaucoup mon travail et j'en suis très fier. Et j'ai hâte de jouer encore en français! *La Maison rouge*, c'était un projet très spécial pour moi, une expérience incroyable. Il faut que je le fasse encore. »

Avez-vous déjà songé à déménager dans un édifice où la langue d'usage est le français?

Cherchez-vous un endroit où les activités sont en français?

Êtes-vous dans la cinquantaine?

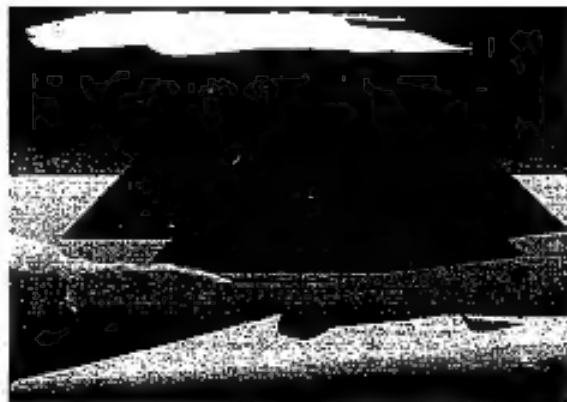
Oui?

Alors ne pensez pas aux pyramides d'Égypte, mais plutôt aux **Appartements St-Thomas** à Edmonton!

## APPARTEMENTS CONFORTABLES ET SÉCURITAIRES

### Au centre du quartier BONNIE DOON

- Près de l'église St-Thomas d'Aquin
- Près du Centre d'achats Bonnie Doon
- Près de la Cité francophone
- Près du transport en commun



- Appartements à une ou deux chambres
- Service de repas chauds
- Soins de santé
- Activités sociales

# APPARTEMENTS

Saint-Joachim - Saint-Thomas

Pour de plus amples détails, communiquez avec la Direction générale au

**(403) 488-7104**



Annie Bourret (APF)

# Sur le bout de la langue

## À quoi servent les linguistes?

Une amie me l'a encore posée l'autre jour, cette question qui me revient régulièrement : « À quoi servent les linguistes? » Qu'aurais-je dû répondre?

Qu'il existe des puristes capables de partir en croisade contre l'abominable *et/ou*, d'utilisation récente et parfaitement inutile en français? Certainement, qu'ils rappelleront que l'expression vient du domaine juridique et que son glissement dans la langue générale a suscité des critiques. Qu'ils mettront aussi un point d'honneur à condamner cet emploi dans des ouvrages comme des précis de difficultés de la langue française au Canada (ou d'ailleurs). Ils ont raison! Pendant des siècles, la conjonction *ou* a exprimé les deux nuances : l'exclusion (Ce sera Marie ou

Daniel) et la coordination (Marie ou Daniel pourraient gagner).

Mais il ne faudrait pas oublier qu'il existe des descriptivistes qui se contentent de noter sans jugement ce nouvel usage en langue française. Ils émettront des hypothèses sur son enracinement en langue, grâce à des études d'emploi par région (de la géolinguistique), par classe sociale (de la sociolinguistique). Ils vérifieront sûrement la fréquence d'emploi dans les médias de masse, responsables de la propagation de nombreux termes, heureux ou malheureux.

Il est fort probable qu'un descriptiviste finira par évoquer la difficulté des gens à percevoir le sens de *ou* dans une phrase comme *Marie ou Daniel pourraient gagner*, entraînant un

réflexe de précision de sens ayant des répercussions sur l'usage, de là l'emploi de *Marie et/ou Daniel pourraient gagner*, absolument transparent. Il pourrait même se servir d'arguments relevant de la psycholinguistique pour cela. Peut-être un lexicologue (spécialiste du lexique perçu comme l'ensemble du vocabulaire d'une langue) effectuera-t-il une analyse des diverses variétés de français et établira qu'*et/ou* n'est plus un trait de langue caractérisant seulement la francophonie du Canada...

Ce qui est assuré, c'est que ces deux visions différentes au sujet d'*et/ou* (le bon usage tel que prescrit et l'usage tel qu'il se dit) finiront par s'affronter chez les lexicographes (les linguistes qui font les dictionnaires). Dans son édition

de 1993, *Le Petit Robert* acceptait *et/ou* en mathématiques et en informatique, sans mention de l'emploi en langue courante. Dans le *Multidictionnaire*, on condamne entièrement l'expression *et/ou*. Le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* (des éditions Le Robert) se contente de remarquer que l'emploi est parfois critiqué.

Les grammairiens et les traducteurs ou terminologues, gardiens et presque nécessairement amoureux de la précision et du génie du français, seront les derniers à capituler. Après l'acception d'*et/ou* dans les dictionnaires, ils résisteront le temps d'une génération, dans leurs textes, leurs précis des

difficultés de la langue française.

D'ici un siècle, les étymologistes ou historiens de l'origine des mots d'une langue pourront dissenter savamment sur l'évolution menant à la conjonction *et/ou*, grâce à l'analyse des divers ouvrages de référence. Dans deux ou trois siècles, la compréhension de textes rédigés avant 1980 et comportant des passages « obscurs » avec la conjonction *ou* exigera probablement une formation de philologue (spécialiste de l'étude historique des textes)...

Faites parvenir vos commentaires par courriel à [abourret@bc.sympatico.ca](mailto:abourret@bc.sympatico.ca) ou à la rédaction du journal.



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS  
FRANCOPHONES ET ACADIENNES  
DU CANADA

## 1999 : Année de la francophonie canadienne

« L'année 1999 sera celle de la francophonie canadienne. On n'a qu'à jeter un coup d'œil aux événements qui se dérouleront l'an prochain pour s'en rendre compte : le Sommet de la Francophonie en Acadie, le Congrès mondial acadien en Louisiane et le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Loi canadienne sur les langues officielles.

De nombreuses célébrations marqueront ces occasions. L'atmosphère sera donc aux rassemblements et à la fête. Mais 1999 sera aussi une année de réflexion sur l'évolution courante et future de la francophonie canadienne. Avec un million de francophones vivant en situation minoritaire au pays, il est évident que cette communauté doit être préservée, protégée et appuyée davantage qu'elle ne l'a été par le passé.

Après tout, nous formons, avec les francophones du Québec, la francophonie canadienne. Nous habitons partout au pays depuis plusieurs générations. Nous sommes un des peuples fondateurs du Canada. Nous avons aidé à bâtir ce pays et nous continuons à jouer un rôle de premier plan dans son développement.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCCA) du Canada travaille à la reconnaissance de l'identité et des droits des communautés francophones et acadiennes par toute la société canadienne. Il ne fait aucun doute qu'en travaillant tous ensemble à l'épanouissement de notre langue et de notre culture, nous gagnons le respect de nos concitoyens et de nos concitoyennes. »

Monsieur Gino LeBlanc,  
Président de la FCCA du Canada

430, rue Rideau, bureau 300  
Ottawa ON K1N 5Z4  
(613) 241-7600

Courriel électronique : [d.bertrand@fccf.francos.ca](mailto:d.bertrand@fccf.francos.ca)  
Site web : [w3.francos.ca/fcca](http://w3.francos.ca/fcca)



### CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DU PERSONNEL ENSEIGNANT

#### EN QUÊTE D'EXCELLENCE...

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF) lance sa campagne nationale de recrutement afin de former son équipe de personnel enseignant pour l'année scolaire 1998-1999. La vision du CSF veut que les francophones de la province reçoivent une éducation en français reconnue pour son excellence et pour sa contribution à l'épanouissement de la culture francophone. Le personnel enseignant recherché devra adhérer à cette vision ainsi qu'aux valeurs et aux objectifs du CSF.

Le CSF est en quête d'excellence. Sa réussite repose sur la qualité de l'enseignement offert aux jeunes francophones, sur l'engagement et la compétence des membres de l'équipe du personnel enseignant.

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique a été créé par le gouvernement provincial le 2 novembre 1995 dans le but d'offrir des services éducatifs valorisant le plein épanouissement et l'identité culturelle des apprenants et des apprenantes francophones de la province.

Si ce défi vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae avant le 30 avril, à l'attention de Stéphanie LeBlanc, Secteur des ressources humaines.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE  
280 — 10991 Sheppard Way  
Richmond (C.-B.) V6X 3C8  
Téléphone : (604) 214-2600  
Télécopieur : (604) 214-0881  
Courriel : [sleblanc@csf.bc.ca](mailto:sleblanc@csf.bc.ca)



Le  
samedi  
21 mars de  
9h à 17h

**Radio  
Fonds**  
1-800-268-CHFA

**98**

Radio-Canada  
CHFA Alberta



# La finale à l'école Maurice-Lavallée

SYLVIE BERGEVIN ET  
PATRICIA HÉLIE

Le mercredi 18 février dernier, sur l'heure du dîner, avait lieu la finale de La Dictée PGL pour l'école Maurice-

Lavallée.

Dix élèves de l'élémentaire ont fait cette dictée de 151 mots sous la supervision de M. Jean-Daniel Tremblay et de Mme Sylvie Bergevin. Margaret Thérien, Stéphane Doucette-

Préville, Amy Anders, Catherine Kasongo, Jessica Bouchard-Durocher, Jean-François Fitamant, Mélanie Grell, Julien Gorda, Julien Fitamant et Pierre-Luc Kasongo étaient les finalistes dans leur catégorie respective.

Chacun des finalistes a reçu un certificat-cadeau de la Librairie Le Carrefour, offert par le Conseil d'école.

C'est donc Pierre-Luc Kasongo, représentant de sixième année A, qui a remporté l'épreuve avec seulement trois erreurs. Pierre-Luc sera donc le représentant de son école lors de la finale provinciale.

La Fondation Paul Guérin-Lajoie et L'Industrielle Alliance ont offert deux sacs à dos à faire tirer parmi tous les participants. Les deux gagnants sont Ewan Fortier-Taylor de quatrième année et Alexandre McLean, également de quatrième année.

En raison du très grand nombre d'écoles qui participent cette année à la Dictée PGL (soixante écoles françaises et d'immersion), les organisateurs de la Dictée pour l'Alberta ont décidé de faire deux finales provinciales, soit une pour le Sud et une seconde pour le Nord de la province. La première aura donc lieu à Calgary samedi 28 mars et la seconde à Edmonton le dimanche, 29 mars prochain.



Photo: Jean-Daniel Tremblay

Première rangée, de g. à dr.: Jessica Bouchard-Durocher, Stéphane Doucette-Préville. Deuxième rangée: Margaret Thérien, Pierre-Luc Kasongo, Jean-François Fitamant. Troisième rangée: Julien Fitamant, Julien Gorda, Mélanie Grell, Catherine Kasongo. Absente sur la photo: Amy Anders.

À Calgary, 24 écoles seront représentées, dont quatre écoles françaises et vingt d'immersion. À Edmonton, 36 écoles seront représentées dont douze françaises et vingt-quatre d'immersion.

La finale du Nord de l'Alberta amènera d'ailleurs un

élément nouveau cette année avec une équipe de correcteurs composée de représentants des ACFA régionale et provinciale, de Radio-Canada, du Franco, de la Direction de l'éducation française, de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de l'Alliance française.

## Chorale de la Faculté Saint-Jean

### C'est le concert de printemps

FRANÇOIS PAGEAU  
Edmonton

La chorale de la Faculté Saint-Jean donnera son troisième concert annuel de printemps le 4 avril prochain à la *All Saints Anglican Cathedral*, 10035 - 103e rue à Edmonton.

La chorale compte maintenant 55 membres, en majorité des étudiants et étudiantes ou anciens et anciennes de la Faculté, ainsi que quelques autres membres de la communauté francophone d'Edmonton. Elle est sous la direction de Laurier Fagnan et est accompagnée au piano et aux grandes orgues par Jane Fagnan.

On retrouvera au programme du concert de cette année des chansons du folklore canadien français et français, des *Negro Spirituals* américains ainsi que des motets et autres pièces de circonstance en latin.

Les billets sont disponibles auprès des membres de la chorale ainsi qu'à la Librairie le Carrefour, La Cité francophone, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton.

## Attendez! C'est l'un des nôtres.



Laissez-nous entrer! Nous savons comment vous réagissez habituellement aux vendeurs. Mais nous croyons pouvoir contribuer efficacement à la sécurité financière de votre famille. Je peux effectuer pour vous une analyse gratuite des besoins de votre famille, sans obligations de votre part. Je répondrai à toutes vos questions.

Sans faire de pressions, sans épée au-dessus de votre tête.

Communiquez avec moi dès maintenant pour recevoir un dépliant *Laissez-nous entrer!*



Assurance des Chevaliers  
de Colomb  
Assurance des Chevaliers et de leurs familles  
depuis plus d'un siècle.

André G. Gauthier  
Agent régional  
(bur.) (403) 467-3781  
(rés.) (403) 473-8887

## NOUVEAU DÉPART



Performa International et l'équipe du Nouveau Départ tient à remercier les employeurs qui ont participé cette année à la réussite du programme. Nous avons apprécié leur coopération et leur appui durant le mois de stage. Nos stagiaires ont pu acquérir l'expérience nécessaire pour retourner sur le marché du travail ou de retourner aux études.

### Un merci à:

ACFA provinciale  
Centre d'Arts Visuels de l'Alberta  
Changing Together... A centre for Immigrant Women  
Compucentre  
École Notre-Dame  
Jubilee Lodge Nursing Home Ltd.  
Service de Bureautique Dynamique Ltée.  
Sylvia Design

Félicitations à nos participantes pour leur dynamisme et détermination à compléter le programme:

Lorraine Aubert  
Soraya Bénali  
Carole Fréchette  
Hélène Jobin  
Doris Lachat  
Claudine Lajoie  
Brigitte Mercier  
Corrine Ringuette

Un gros merci au ministère du Développement des Ressources Humaines pour son soutien financier et conseils.



## «Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit!»

Vous pouvez obtenir de l'aide en matière d'impôt près de chez vous. Nous installons un comptoir d'information fiscale dans votre région.

Si vous avez des questions au sujet de votre déclaration de revenus ou autres documents fiscaux, apportez-les-nous. Si vous avez besoin d'un guide ou d'un formulaire, nous vous le donnerons. Venez nous voir, nous vous aiderons avec plaisir.

LLOYD MALL  
LLOYDMINSTER  
du 26 au 28 mars  
Ouvert durant les heures du Mall à partir  
de jeudi le 26 mars à 14h



Revenu  
Canada

Revenu  
Canada

Canada



## DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Discutez du don d'organes avec votre famille.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

## Salon du livre

Le Carrefour

Bientôt  
chez-vous!

Sera au péage Boréal de Fort McMurray,  
les 2 et 3 avril prochains

le jeudi 2 avril - de 12h00 à 21h00

le vendredi 3 avril - de 10h00 à 16h00

Info: Nicole Pageau au 791-7700



Défense  
nationale

National  
Defence

Invitation à soumettre une déclaration d'intérêt en vue de fournir à bail à long terme (avec ou sans option d'achat) une nouvelle installation pour le Centre National d'Entraînement d'été des Cadets de l'Armée, en Alberta, pour un coût inférieur à ce qu'il en coûterait d'être propriétaire.

Cette demande de déclaration d'intérêt a pour objet de présélectionner un maximum de six entreprises, ayant le plus haut pointage suite à l'examen des déclarations d'intérêt soumise. En parallèle avec cette invitation à soumettre des déclarations d'intérêt, le Ministère de la Défense Nationale (MDN) est sur le point de retenir une firme d'experts-conseils qui analysera le coût de construire et d'opérer un Centre National d'Entraînement d'été des Cadets de l'Armée sur un terrain du Gouvernement, qui comprend deux bâtiments utilisables avec des modifications mineures, sera composé au coût d'un bail à long terme (avec ou sans option d'achat). Si le bail à long terme est l'option choisie, les entreprises présélectionnées seront invitées à participer à une demande de propositions dans le but de choisir une entreprise qui fournira la nouvelle installation pour le Centre National d'Entraînement d'été des Cadets de l'Armée.

L'entreprise qui sera retenue, suite à l'étape de demandes de propositions, fournira les services suivants: financement, acquisition de l'emplacement, conception, construction et/ou rénovation du projet, gestion du projet, aménagement, fonctionnement et entretien de l'installation, tel que spécifié dans la demande de propositions et selon une cession-bail ou un achat ferme par le ministre.

### Les entreprises intéressées qui peuvent:

- financer des projets de 8 millions de dollars ou plus; et
- qui peuvent fournir un terrain à proximité de Banff (les lieux d'entraînement actuels, qui se trouvent à l'intérieur et aux alentours du parc national de Banff, continueront à être utilisés), à l'intérieur de 100 kilomètres d'un hôpital ayant les services complets (pour la sécurité de tout le personnel du Centre avec l'accent sur la sécurité des cadets), et à l'intérieur de 175 kilomètres d'un aéroport principal (afin de faciliter les arrivées et les départs du Centre); et qui peuvent démontrer leur expérience dans au moins un projet comparable, c'est-à-dire un projet semblable de la même valeur, qui a été conçu, construit, financé, entretenu, opéré et géré par cette entreprise;
- ou qui ont formé un partenariat ou une entreprise conjointe et ont démontré, respectivement, avoir les compétences et la capacité de financer, concevoir et construire des installations du type et de la taille décrites dans le présent document, et peuvent démontrer clairement la capacité qu'elles ont de mettre à profit ces aptitudes au sein d'une équipe efficace sont invitées à soumettre leur déclaration d'intérêt. CDC examinera les déclarations d'intérêt soumise afin de déterminer la capacité d'entreprendre le projet.

Les documents pertinents aux fins de la présélection peuvent être obtenus auprès de MEXX (1-800-964-6379).

Pour être pris en considération, les documents dûment remplis doivent être parvenus au plus tard le 31 mars 1998 à 15h00 (heure locale) à:

Direction des marchés  
Construction de Défense Canada  
Place de Ville, Tour B  
112, rue Kent, 17ième étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K3

Canada

# Faits saillants de la réunion de l'Exécutif provincial

Date: 7 mars 1998

## 1. Thème du Rond-Point 1998

Le thème choisi par l'Exécutif est: "Prenons notre place!"

## 2. Comité Santé

Le Comité Santé a reçu une subvention de 40 000\$ de Santé Canada. Un répertoire des professionnel.les de la santé et des affaires sociales sera publié. Une série de rencontres en région et un colloque sont prévus. Mme Diane Conway a été embauchée à temps plein à partir du 16 mars prochain.

## 3. Gestion scolaire.

La Fédération des conseils scolaires se réunira le 14 mars pour recevoir un rapport à ce sujet. Une consultation auprès de la Fédération des parents francophones et de l'ACFA s'ensuivra.

## 4. Évaluation et renouvellement de l'Entente Canada-communauté.

L'Exécutif a décidé d'embaucher un.e contractuel.le pour procéder avec l'étape d'évaluation de l'Entente Canada-communauté. Un.e contractuel.le sera embauché.e d'ici peu à cette fin. Une réunion nationale aura lieu à Ottawa le 18 juin prochain pour discuter le renouvellement des ententes Canada-communauté.

## 5. Formation de la main d'oeuvre

Une rencontre sera organisé avec Advanced Education, Développement des Ressources Humaines et les autres ministères impliqués dans la formation de la main d'oeuvre prochainement pour examiner la possibilité de signer une entente en matière de formation de la main d'oeuvre.

## 6. Dates de réunion

Exécutif:	17 avril et 29 mai
Bureau des Président.es:	30 mai

## 7. Centenaire de la province

L'Exécutif se propose d'aborder ce thème au prochain Bureau des Président.es pour éventuellement dégager un ou plusieurs projets susceptibles de rallier les francophones qui célébreront en 2005, le tricentenaire de leur arrivée en sol albertain ainsi que le centenaire de la province.





Pour une troisième année consécutive:

# Jeunesse Canada au travail est de retour

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le programme Jeunesse Canada au travail, un programme fédéral visant à trouver des emplois d'été à des jeunes afin de leur permettre d'acquérir une expérience de travail pratique dans leur domaine d'études, est de retour pour une troisième année consécutive.

Lancé en 1996 dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral, Jeunesse Canada au travail est une initiative du ministère du Patrimoine canadien qui aidera les employeurs à créer plus de 2 000 emplois cet été. Le programme vise également à faire découvrir le pays aux jeunes canadiens.

Encore une fois cette année, c'est la Société éducative de l'Alberta qui a obtenu le contrat pour les provinces de la

Colombie-Britannique et de l'Alberta ainsi que pour le Yukon. En deux ans, la Société éducative de l'Alberta a réussi à faire augmenter le nombre d'emplois créés dans la province de 46, en 1996, à 58, en 1997. Pour 1998 la Société vise la création d'une soixantaine de postes pour la province de même qu'un pourcentage d'échange de 60%.

Jeunesse Canada au travail permet aux employeurs des secteurs privé, public et des

organismes à but non-lucratif d'avoir une aide financière intéressante, d'obtenir de la main d'œuvre qualifiée et ce, de façon efficace. Le programme permet également aux étudiants de parfaire leur langue seconde, de prendre de l'expérience reliée à leur domaine d'études, de même que d'échanger et de créer des liens d'amitié avec d'autres jeunes de différentes régions du pays.

Pour la première année, les employeurs pourront mainte-

nant, s'ils le désirent, faire eux-mêmes la recherche de leurs candidats en visitant le site Internet du Répertoire national des diplômés à <http://md.rescol.ca>. Ils pourront aussi avoir accès au formulaire d'inscription au programme en visitant le site du ministère du Patrimoine canadien à <http://www.pch.gc.ca>.

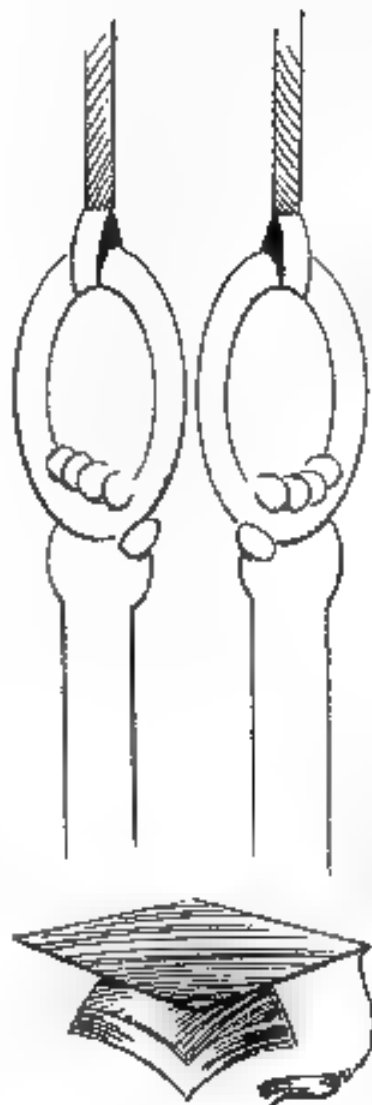
C'est Judith Cadorette, de la Société éducative de l'Alberta, qui est en charge du programme Jeunesse Canada au travail.

POUR QUE LE MONDE  
TOURNE PLUS JUSTE.

(514) 257-8711



## Faisons nos jeunes!



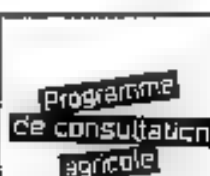
## L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

PARTICIPATION

Le mouvement pour la santé active

## Ag-info

Pour la qualité de vie des Canadiens



### LE PROGRAMME DE CONSULTATION AGRICOLE (PCA)

« De l'information sur la gestion financière à la ferme »

Un nouveau service de consultation agricole sera bientôt offert à la communauté agricole.

Ce service de consultation dispense aux agriculteurs des conseils confidentiels en gestion financière par l'entremise

1) d'un service d'orientation qui permet d'avoir accès à l'information et aux ressources. Cette information est disponible par téléphone (numéro 1 800) et/ou à travers le Service d'orientation sur Internet.

2) d'un service de consultation en gestion agricole s'adressant aux agriculteurs qui éprouvent des difficultés financières telles que la diminution de leur marge bénéficiaire, le non-renouvellement de leur emprunt d'exploitation, la difficulté à acquitter leurs factures, etc. Pour un tarif minimum, ce service de consultation met à votre disposition des conseillers compétents pour aider à évaluer votre situation financière et à dresser un plan opérationnel.

Ce service aide les agriculteurs à cerner leurs problèmes financiers et à y trouver une solution avant qu'ils ne soient plus maîtres de leur situation.

Pour de plus amples renseignements veuillez composer l'un des numéros suivants

	Téléphone	Télécopieur
Colombie-Britannique, Alberta, Yukon et T.N.-O.	1 888 495-3212	(403) 495-3324
Saskatchewan et Manitoba	1 800 667-7158	(306) 780-7353
Ontario	1 800 265-8135	(519) 836-3213
Québec	1 418 648-4775	(418) 648-7342
Atlantique	1 888 896-1555	(506) 452-4975



### FONDS CANADIEN D'ADAPTATION ET DE DÉVELOPPEMENT RURAL (FCADR)

Les programmes d'adaptation donnent au secteur agricole et agroalimentaire ainsi qu'au Canada rural les outils qui leur permettent d'acquiescer et de conjuguer les connaissances, les compétences et les idées de manière à ouvrir ensemble de nouvelles avenues de croissance pour eux-mêmes et leurs collectivités. Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) fournit le leadership et les ressources qui permettent aux producteurs et à l'agrinégocié de définir leurs objectifs d'adaptation et d'investir dans des projets offrant de bonnes perspectives économiques.

Les programmes d'adaptation en agriculture sont financés par le truchement du FCADR.

Le budget fédéral de 1995 établissait le Fonds canadien d'adaptation et de développement rural et le dotait d'un budget annuel de 60 millions de dollars, avec des projets régionaux et nationaux approuvés jusqu'en 1999. Les objectifs du FCADR complètent la stratégie d'AAC pour le programme de protection du revenu (les programmes complémentaires pour le développement de l'industrie).

Le FCADR sert à mettre sur pied des programmes nationaux, en collaboration avec différents offices sectoriels, et à appuyer des conseils d'adaptation provinciaux et des projets régionaux dirigés par le secteur.

Information générale/Programmes nationaux - Service d'information publique d'AAC, Tél. (613) 759-1000.

Pour obtenir des copies additionnelles Publications, Pièce 118, 930, au Carling, Ottawa, ON, K1A 0G3. Tél. (613) 759-6610. Veuillez noter 1924F



### LE SERVICE DE MÉDIATION EN MATIÈRE D'ENDETTEMENT AGRICOLE

« On peut vraiment vous aider! »

Un nouveau service de médiation pour la communauté agricole. Ce service de médiation fait partie d'une loi fédérale, soit la Loi sur la médiation en matière d'endettement agricole (LMMEA) et ses règlements. Elle remplace la procédure actuelle prévue par la Loi sur l'examen de l'endettement agricole.

Les agriculteurs en état d'insolvabilité devraient prendre des mesures correctives aussitôt que possible pour redresser leur situation. Une étape très importante dans cette direction est de déposer une demande au Service de la médiation en matière agricole. Cette action rapide favorise le processus de médiation en améliorant la communication entre les créanciers et le client.

Une fois l'éligibilité confirmée, un expert est désigné pour effectuer un examen détaillé de la situation financière de l'agriculteur et aider à établir un plan de redressement.

Ce service confidentiel nomme un médiateur pour aider l'agriculteur et ses créanciers à passer par un processus de médiation en vue de permettre un règlement utile pour tous.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer l'un des numéros suivants

	Téléphone	Télécopieur
Colombie-Britannique, Alberta, Yukon et T.N.-O.	1 800 642-3890	(403) 495-3324
Saskatchewan et Manitoba	1 800 667-7158	(306) 780-7353
Ontario	1 800 265-7288	(519) 836-3213
Québec	1 418 648-4775	(418) 648-7342
Atlantique	1 800 561-4007	(506) 452-4975

Consultez notre site Web : [www.agr.gc.ca](http://www.agr.gc.ca)Agriculture et  
Agroalimentaire CanadaAgriculture and  
Agri-Food Canada

Canada



Colloque de l'ACFAS-Alberta:

# On veut plus de gens de l'extérieur de la Faculté

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

En même temps que la Journée du Savoir se tiendra l'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, section Alberta (ACFAS-Alberta), le 21 mars prochain. Et on aimerait bien voir des gens de l'extérieur de la Faculté Saint-Jean siéger au conseil d'administration.

«J'ai entendu certains reproches à l'effet que l'ACFAS semblait être repliée ou refermée sur la Faculté Saint-Jean, explique le président, Marc de Montigny. À cet égard, j'invite tous les chercheurs à venir à l'assemblée générale et à s'impliquer dans le conseil d'administration de l'ACFAS afin que

l'organisme soit plus ouvert à tous.»

D'ailleurs, les élections conduiront un nouveau président à la tête de l'organisme puisque M. de Montigny ne se présente pas pour un second mandat. «Je n'ai pas le temps de continuer à ce poste et j'aimerais que ce soit uniquement des gens de l'extérieur de la Faculté qui prennent la relève parce que l'ACFAS est une association albertaine dont le siège social est à Montréal. Donc, pour montrer aux gens que ce n'est pas un organisme de la Faculté, je souhaite que des gens de l'extérieur soient élus au sein de l'exécutif.»

Du côté de la Journée du Savoir, il y a aussi de gros changements. Pour la toute première fois de son histoire, l'activité se déroulera un samedi afin d'attirer encore plus de

participants. «On croit pouvoir aller chercher plus de monde de la communauté et également les étudiants du secondaire qui disaient ne pas pouvoir venir parce qu'ils avaient des cours le vendredi. Là, ils n'auront plus de raisons», explique M. de Montigny.

«Le fait de placer la Journée du Savoir un samedi nous a également permis d'aller chercher des conférenciers de l'extérieur, de Lethbridge et Calgary par exemple. Sur les 22 conférences qui seront présentées, il y en a 16 qui sont de l'extérieur de la Faculté Saint-Jean alors que traditionnellement environ 80% ou 90% des conférences présentées étaient faites par des professeurs de la Faculté Saint-Jean.»

Parmi les conférences susceptibles d'attirer le plus d'attention, on retrouve des confé-

rences sur El Niño, l'asthme, les Jeux francophones de l'Alberta, les spécificités féminines en psychiatrie, le bénévolat francophone en milieu minoritaire, le processus créateur en danse moderne ainsi qu'une série de conférences touchant les sciences politiques et sociales.

Le second gros changement réside dans le fait que les activités ne se termineront pas dès 16h00 comme par le passé. Les participants auront la possibilité de poursuivre leurs conversations lors d'un 5 à 7 au café Amandine avant d'assister au Gala de l'ACFAS Alberta. Le

gala présentera différents prix comme celui de l'enseignement et celui des étudiants. La soirée se poursuivra avec la présentation de la pièce *Les Belles soeurs* par L'Unité Théâtre et se terminera avec une soirée de danse.

Les conférences de la Journée du Savoir sont gratuites et accessibles à tous.

La prochaine conférence de l'ACFAS-Alberta aura lieu le lundi 30 mars prochain à 19h00, à la Faculté Saint-Jean, avec une conférence d'Hubert Reeves de passage à Edmonton pour l'occasion.



## Avalon Junior High School

5425 - 114 Street  
Edmonton, AB T6H 3M1  
Phone: 434-8402  
Fax: 435-7623

### RÉSULTATS DES EXAMENS PROVINCIAUX 9<sup>e</sup> année AVALON JUNIOR HIGH SCHOOL

SUJET	Standard acceptable	PROVINCE	DISTRICT	AVALON
Anglais 9	Standard acceptable	88,9	84,3	96,8
	Standard d'excellence	11,3	11,7	25,8
Mathématiques 9	Standard acceptable	68,0	68,0	65,0
	Standard d'excellence	11,2	14,6	20,5
Sciences 9	Standard acceptable	78,1	75,9	87,4
	Standard d'excellence	15,5	16,4	23,6
Études sociales 9	Standard acceptable	81,3	81,9	94,4
	Standard d'excellence	15,2	17,9	28,6

SUJET	Standard acceptable	PROVINCE	DISTRICT	AVALON
Français	Standard acceptable	90,0	non disponible	96,7
	Standard d'excellence	12,9	non disponible	25,0
Mathématiques 9	Standard acceptable	84,7	non disponible	91,7
	Standard d'excellence	22,8	non disponible	33,3
Sciences 9	Standard acceptable	83,5	non disponible	93,3
	Standard d'excellence	13,6	non disponible	25,0
Études sociales 9	Standard acceptable	88,7	non disponible	91,7
	Standard d'excellence	15,9	non disponible	30,0



Besoin d'un coup de main?

## Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?

Si votre situation fiscale est simple, nos bénévoles spécialement formés sont prêts à vous aider. Ce service est gratuit et confidentiel.

"Les comptables agréés de l'Alberta  
vous offrent un coup de main"

Pour savoir si vous avez droit à ce service,  
composez le (403) 495-3577  
Sans frais. 1-800-665-7485



Revenu Canada

Revenu Canada

Canada

Vous êtes invités aux portes-ouvertes de

## L'école secondaire Avalon

Quand: le mardi 24 mars 1998

Heure: de 19h00 à 21h00

Où: 5425, 114e rue

Pourquoi: Voir les résultats académiques  
de nos élèves  
Rencontrer nos professeurs  
Écouter notre super orchestre  
Admirer les expositions dans  
les classes  
Sentir l'atmosphère chaleureuse

Pour plus d'information, téléphonez au 434-8402  
Visitez notre site Internet au <http://avalon.epsb.net>



Le  
samedi  
21 mars de  
9h à 17h

**Radio  
Fonds**  
1-800-268-CHFA

**98**

Radio-Canada  
CHFA Alberta



# RECHARGER, REUTILISER, RECYCLER

Nous savons tous que recycler l'aluminium, le plastique et le papier contribue à protéger l'environnement. Il est maintenant possible de recycler les piles rechargeables au nickel-cadmium (Ni-Cd) utilisées dans plusieurs produits portatifs tels que les téléphones cellulaires, les outils électriques et les caméscopes lorsqu'elles sont usées. C'EST FACILE! Recherchez le sceau de recyclage des piles de la RBRC lorsque vous achetez des piles au Ni-Cd.



Recherchez  
le sceau

Pour plus de renseignements, composez le  
1-800-822-8837 ou visitez notre site Internet à  
www.rbrc.com.

RECHARGER  
ou  
RECYCLER!

La Société royale du recyclage (RBRC) est un organisme de service public à but non lucratif qui vise à promouvoir le recyclage des piles rechargeables au nickel-cadmium (Ni-Cd).



## POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE.

(514) 257-8711

5833, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1N 1A3



## LE CAMP SOLEIL DU PRINTEMPS



Du 30 mars au 3 avril 1998

Pour les enfants de 5 à 12 ans  
au BONNIE DOON Community Center  
9240 - 93 rue

Un projet de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton

C'est le temps d'inscrire vos enfants  
Hâtez-vous car les places sont limitées

Pour plus de renseignements  
Veuillez contacter ANDRÉA

tél: 469-4401

téléc: 469-3997

Ministère de la Justice

### AVIS DE DEMANDE EN VERTU DES ARTICLES 92 ET 105, LOI SUR LA CONCURRENCE, R.S.C. 1985, c. C-34

NP de dossier: CT-98/01

Date du dépôt: le 6 mars 1998

Demandeur:

Directeur des enquêtes et recherches

Défenderesses:

Canadian Waste Services Inc.

Ressources Environnementales Capital Inc.

Détails de l'ordonnance demandée:

1) une ordonnance enjoignant à la défenderesse Canadian Waste Services Inc. (« CWS »), en ce qui a trait à son projet d'acquisition (la « fusionnement ») de l'entreprise de gestion des déchets solides non dangereux de WMI Waste Management of Canada, Inc. (« WMI »), sur le marché d'Edmonton, en Alberta, (l'« entreprise acquise »), de compléter le fusionnement et d'exploiter l'entreprise acquise sous réserve: a) du dessaisissement de certains circuits commerciaux de vidange de conteneurs et de l'équipement accessoire, par voie de cession des contrats de services et autres éléments d'actif connexes, conclus avec des clients de CWS ou des clients acquis de WMI, au profit de la défenderesse Ressources Environnementales Capital Inc. (« REC »); b) du dessaisissement de la station de transfert Strathcona en faveur de REC; c) de la signature d'un accord de déversement aux termes duquel, notamment, elle offrira à REC l'accès à prix coûtant à la décharge de Ryley, en Alberta, jusqu'à exploitation exclusivement par CWS, de même qu'un volume de déchets compétitif; d) à la défenderesse REC de signer également l'accord de déversement;

2) toute autre ordonnance que le demandeur et les défenderesses, par consentement, pourraient solliciter ou que le Tribunal estime appropriée.

Toute demande d'autorisation d'intervenir et tout commentaire dans cette affaire doivent être déposés auprès du registraire d'ici le 14 avril 1998.

L'avis de demande peut être examiné au greffe du Tribunal. Il est possible d'obtenir une copie au moyen d'un service de télécopie en composant le numéro (813) 958-7139 à partir d'un téléphone d'un télécopieur et en demandant le document n° 0901. L'avis de demande est aussi disponible sur le site Web du Tribunal de la concurrence à l'adresse suivante: <http://www.ct-cc.gc.ca>. Toute demande de renseignements relative à la présente demande ou aux procédures du Tribunal doit être adressée au registraire soit par écrit au Tribunal de la concurrence, Centre de la Banque Royale, 600 - 90, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1P 5B4, soit par téléphone en composant le numéro (813) 957-7851.

Le 6 mars, 1998

Le registraire  
ANNALINE LUBBE

Canada

## Intervenantes ou intervenants de première ligne

Service correctionnel Canada

Établissement d'Edmonton pour femmes

Edmonton (Alberta)

Vous aurez à maintenir un environnement sain et sécuritaire ainsi qu'à participer activement à la gestion du cas et à la prestation des programmes dans un établissement pour détenues sous responsabilité fédérale. Ce poste comprend du travail en quarts. À l'heure actuelle, seulement des postes sur une base occasionnelle sont disponibles; toutefois, il y a possibilité de permanence à une date ultérieure. Vous toucherez un salaire variant entre 29 321 \$ et 42 369 \$, calculé selon une base annuelle.

Vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent. Une préférence pourrait être accordée aux titulaires d'un diplôme en sciences sociales décerné par une université reconnue. Vous devez également avoir de l'expérience en intervention auprès de contrevenantes et/ou de femmes recevant de l'aide des services sociaux et/ou dans des activités liées au milieu correctionnel, ou encore en intervention auprès de femmes autochtones. Enfin, il vous faut aussi posséder des attestations valides en secourisme et en réanimation cardiorespiratoire (RCR) de niveau A ainsi qu'un permis de conduire en règle de classe 5. Conformément à une entente d'exclusion entre le Service correctionnel et la Commission de la fonction publique du Canada, seules les femmes seront considérées pour ce poste, étant donné que les responsabilités qu'il comporte consistent à intervenir directement auprès de détenues.

Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination, et vous devrez obtenir un certificat de santé de Santé Canada.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veuillez acheminer votre curriculum vitae, démontrant que vous répondez aux critères précités, d'ici le 30 mars 1998, en indiquant le numéro de référence 98-CSC-PFW-OC-05, à M<sup>me</sup> Lynne Lowe, Établissement d'Edmonton pour femmes, 11151, 178<sup>e</sup> Rue, Edmonton (Alberta) T5S 2H9. Télécopieur: (403) 495-2266

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux citoyennes canadiennes.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.  
This information is available in English.



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

Canada

## AIDER LE MONDE MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation  
dans le monde en développement

J'AIMERAIS PLUS DE RENSEIGNEMENTS  
SUR LES PROGRAMMES DE CODE.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

ADRESSE DE RETOUR: CODE, 321 rue Chapel  
Ottawa (Ontario) Canada, K1N 7Z2  
Télécopieur: (613) 938-7435  
Téléphone: 1-800-661-2633



Posologie de  
**l'activité  
physique:**

Prendre trois fois  
par semaine:  
soigne courbatures,  
douleurs, maladies  
cardiaques et  
obésité.

Défi santé  
notre  
responsabilité  
à tous!





## L'Association canadienne-française régionale d'Edmonton a un besoin urgent d'un animateur ou d'une animatrice culturel(le)

### TÂCHES:

Sous la supervision de la direction générale, la personne choisie aura à:

- Planifier, promouvoir et organiser les activités culturelles de l'ACFA régionale
- Animer La Cité francophone d'Edmonton
- Collaborer étroitement avec les autres employés dans l'accomplissement de leurs tâches
- Réaliser d'autres tâches connexes

### EXIGENCES:

- Diplôme de premier cycle en récréologie, animation culturelle, loisirs ou expériences pertinentes.
- Expériences au niveau de l'organisation d'activités culturelles et sociales
- Maîtrise du français et de l'anglais (à l'oral et à l'écrit)
- Bonnes relations interpersonnelles
- Autonomie
- Capacité à travailler en équipe et dans un contexte communautaire
- Connaissance de certains logiciels (Corel WordPerfect, Publisher, etc.)
- Connaissance de la communauté francophone d'Edmonton un atout

### CONDITIONS:

Salaires: à négocier

La date limite pour postuler est le 27 mars 1998

L'ACFA régionale d'Edmonton souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

Faites parvenir votre curriculum vitae par télécopieur au numéro suivant: (403) 469-3997

À l'attention de monsieur  
Jean-Sibert Lapolice, Directeur général  
ACFA régionale d'Edmonton  
#206, 8527 rue Marie-Anne Gaboury  
(91e rue)  
Edmonton, AB, T6C 3N1



Société généalogique du Nord-Ouest:

## Le rôle de Patrimoine Canada en Alberta

LILIANE COUTU-MAISONNEUVE  
Edmonton

La Société généalogique du Nord-Ouest a accueilli la conférencière Liliane Peddicord, agente de programmes au ministère du Patrimoine canadien, le 25 février dernier.

Madame Peddicord a rappelé que ce bureau a été créé en juin 1993 mais était auparavant connu sous le nom de Secrétariat d'état. Ce bureau œuvre pour la promotion de l'identité canadienne et du patrimoine culturel et naturel qui contribue ainsi à notre enrichissement social et économique. Patrimoine Canada est en charge de quatre principaux secteurs, soit *Citoyenneté et programme d'identité*, *Langues officielles*, *Autochtones* et *Multiculturalisme*. Pour sa part, madame Peddicord s'occupe du secteur des langues officielles.

Madame Peddicord a souligné l'importance de l'autosuffisance dans le domaine de ressources humaines et financières. L'encouragement de Patrimoine Canada donne confiance aux organismes francophones et appuie la vision de la communauté francophone de l'Alberta.

Le ministère croit que la solidarité et l'unité au sein des communautés francophones sont très importantes pour l'avenir de celles-ci. C'est pourquoi Mme Peddicord a lancé le défi suivant aux personnes présentes lors de sa conférence: «Si on croit en quelque chose, on doit donner de soi-même.» Elle a aussi entretenu une discussion vive en répondant aux questions au sujet des organismes francophones d'Edmonton.

La prochaine conférence de la Société généalogique du Nord-Ouest aura lieu le 25 mars à 19h30. Camille Dozois parlera de registres paroissiaux et des droits d'auteur.

### Vos «poignées d'amour» vous gênent?

Laissez la voiture à la maison et  
marchez: cet exercice simple  
donne des résultats de taille!

Défiez-vous: notre responsabilité nous



### OFFRE D'EMPLOI

## University of Alberta Faculté Saint-Jean

La Faculté Saint-Jean sollicite des candidatures à un poste de Directeur/Directrice du Bureau de la Pratique de l'Enseignement.

Responsabilités: Organiser et gérer tout ce qui a trait au programme de la pratique de l'enseignement à la Faculté Saint-Jean - liaison avec les écoles, encadrement des stagiaires et du personnel impliqué dans les stages ainsi que toute tâche administrative découlant de l'organisation et la supervision des stages. Enseigner un cours par semestre dans le domaine de l'éducation.

Qualifications: Maîtrise (désirable). Au moins cinq années d'enseignement en milieu immersion/francophone.

Durée: Deux ans avec possibilité de renouvellement d'un an.

Traitement: Selon l'expérience et les qualifications.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette offre est destinée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s du Canada.

Faculté de langue française au sein d'une université de langue anglaise, la Faculté Saint-Jean offre des diplômes de BA, de BEd, de BSc, de BCom (Bilingue) et de MEd.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec les noms de trois répondants et doit être transmise au plus tard le 15 avril 1998 à:

Dr Claudette Tardif  
Doyenne  
Faculté Saint-Jean  
University of Alberta  
8406, rue Marie-Anne-Gaboury  
Edmonton AB  
T6C 4G9



University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

## Appel d'offres

Le Comité de repositionnement est à la recherche d'un.e

### Consultant.e.

Cette personne devra soumettre une proposition pour réaliser une étude des structures et organismes de la communauté franco-albertaine en vue de rationaliser et maximiser les ressources humaines et financières pour assurer une plus grande efficacité en matière de développement communautaire. La personne choisie devra avoir une bonne connaissance de la francophonie en milieu minoritaire. Elle sera encadrée par les membres du Comité de repositionnement.

#### La proposition devra comprendre:

- la réalisation d'une étude préliminaire
- l'examen des besoins de la communauté
- l'examen des mandats et structures des organismes communautaires
- l'examen des structures de consultation
- l'examen des interactions du ministère du Patrimoine canadien et de son impact sur le développement communautaire
- le dépôt de recommandations

Un rapport préliminaire devra être déposé à la fin juin et le rapport final devra être déposé fin septembre.

Veuillez faire parvenir vos propositions à l'adresse suivante au plus tard le 2 avril prochain à l'adresse suivante:

Comité de repositionnement  
A/S M. Georges Arès  
C.P. 500  
8527 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)  
Edmonton, Alberta  
T6C 3N1

Téléphone: 403-466-1680 Télécopieur: 403-465-6773 g.ares@francal.ca





# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez déduire 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-8581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

Recyclez les piles rechargeables au nickel-cadmium (Ni-Cd)



Recherchez le sceau

Pour plus de renseignements, composez le 1-800-822-8837 ou visitez notre site Internet à www.rbcc.com.

**LE FRANCO**  
465-6581



**PRIÈRE AU ST-ESPRIT**

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40\$ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

**LE FRANCO**  
201, 8527-91e rue  
Edmonton (Alberta)  
T6C 3N1

**Prière au St-Esprit**

St-Esprit, Toi qui éclaires tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra lire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

M.B.

Paroisses francophones

**Messes du dimanche**

**CALGARY**

**St-Famille**  
1719 - 5 rue S.O.  
Samedi: 17h  
Dimanche: 10h30

**CENTRALTA**

**Legal**  
Paroisse St-Emile  
dimanche: 11h00

**St-Albert**  
Chapelle Connelly-McKinley  
9, Muir Drive  
Dimanche: 10h

**EDMONTON ET ALENTOURS**

**St-Thomas d'Aquin**  
8410-89e rue  
Samedi: 16h30  
Dimanche: 9h30 et 11h

**Immaculée-Conception**  
10830-96e rue  
Dimanche: 10h30

**St-Anne**  
9810-165e rue  
Dimanche: 10h30

**Paroisse St-Joachim**  
9928-110e rue  
Mer., ven. et sam. 17h  
Dimanche: 10h30

**Beaumont, St-Vital**  
4905-50e rue  
Dimanche: 9h30

**ST-ISIDORE**

**Paroisse St-Isidore**  
Dimanche: 11h30

**ST-PAUL**

1er, 3e et 5e samedi à 19h30  
Dimanche: à 9h30

**Connelly McKinley Ltd.**  
Salon Funéraire



10011 - 114<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta  
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir  
St-Albert Sherwood  
458-2222 454-2225



**ÉGLISE CHRÉTIENNE SOURCE D'EAU-VIVE**

Prédicate: BON DE LOUANGE  
Tous les dimanches matin de 9h45 à 9h00  
sur les ondes de C.K.E.R. 101.9 FM

Pour commentaires et informations, appelez-nous  
C.P. 37059, Lynwood Postal Outlet  
Edmonton, Alberta, T5N 5Y2  
Tél: (403) 481-8581

SAINT-PIÈRE QU'EST UNIQUE RÉEL COURRANTE ÉVANGÉLIQUE

**MAXIME LAVOIE CONSTRUCTION**

Pas de travaux trop petits pour nous  
Rénovations - murs de gypse - tuiles - tentures -  
peinture...Et plus encore



Tél.: (403) 462-0745

**DR COLETTE M. BOILEAU**  
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.  
10230 - 142<sup>e</sup> Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue  
Edmonton, Alberta T6C 0Z8  
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

**Dr Léonard Nobert**  
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9  
Téléphone: 459-8216

**DR R.D. BREAU**  
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.  
Pièce 302, 8225 - 105<sup>e</sup> Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2  
Tél.: 439-3797

**Dr J. Georges Sabourin**  
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien

Tél.: 421-4728

Gynécologue

**DUROCHER SIMPSON**

AVOCATS

Service personnalisé et efficace  
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M<sup>e</sup> Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,  
10060 avenue Jasper  
Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue  
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

**McCuaig Desrochers**  
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

*Au service de la francophonie albertaine*

2401 Toronto Dominion Tower  
Edmonton Centre N.W.  
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660  
Fax: (403) 426-0982

**Abonnez-vous dès maintenant!**

**Le Franco**

- ☐ 1 AN - 26,75\$
- ☐ 2 ANS - 48,15\$
- ☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36\$  
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACPA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: .....

Adresse: .....

Ville: ..... Province: .....

Code postal: .....

Téléphone: .....

Votre chèque de mandat de poste libellé à l'ordre de Franco (En lettres molles S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1  
Téléphone: 465-8581, Télécopieur: 465-3847  
Courriel électronique: lefranco@compusernet.ab.ca







## THE EDGE

Deux ennemis se retrouvent seuls et doivent survivre en affrontant ensemble les rigueurs d'une nature hostile et sauvage: le thème n'est pas récent. Déjà en 1968, John Boorman l'explorait avec *brlo dans Hell in the Pacific*, alors que Lee Marvin et Toshio Mifune s'affrontaient sur une île déserte. Plus près de nous, *Enemy Mine* de Wolfgang Petersen reprenait le combat, cette fois-ci dans l'espace. Dans *The Edge*, la variation sur le thème s'appuie sur le doute: Robert Green (Alec Baldwin), photographe de mode, cherche-t-il vraiment à se débarrasser du multimillionnaire Charles Morse (Anthony Hopkins) pour lui voler sa femme, un mannequin du jet-set?

Victimes tous les deux d'un accident d'avion dans un coin désert des Rocheuses, les deux hommes devront coopérer pour survivre et Charles Morse, un rat de bibliothèque qui vit dans les livres, révélera ses qualités de leader et la profondeur de sa détermination. Les deux hommes devront aussi affronter un ours Kodiak qui les poursuit sans relâche.

Le réalisateur Lee Tamahori, de Nouvelle-Zélande, sait accorder au paysage la place qui lui revient dans l'histoire. La majesté des montagnes froides et innaccessibles rend le destin des pauvres humains encore plus incertain. Les deux interprètes sont surprenants; Hopkins parce qu'il compose un personnage très vulnérable, qui qui nous change agréablement de son casting habituel de dangereux sociopathe ou de névrosé réprimé; Baldwin parce qu'il démontre des talents de comédien qu'on ne lui connaissait pas. (Ceux qui ont vu *The Juvor* savent qu'il manquait désespérément de présence).

Malheureusement l'histoire en elle-même pèche par excès de simplicité, voire parfois d'in vraisemblance psychologique. D'autant plus étonnant que David Mamet (*Glengarry Glen Ross*, *the Verdict*) nous avait habitués à des scénarios tricotés serrés qui brillaient par leur analyse psychologique.

Ce qui ne gâche pas entièrement le plaisir que l'on tire du visionnement de ce film. Et si vous croyez encore que les ours sont de gentilles bêtes, *The Edge* vous prouvera le contraire.

**The Edge**  
De Lee Tamahori  
avec  
Alec Baldwin et  
Anthony Hopkins

3 sur 9



## CALGARY

### Nouveau poste

L'actuel directeur de l'école publique francophone Queen's Park de Calgary, Richard Slevinsky, vient d'obtenir un poste au sein de la Direction de l'éducation française à Edmonton. M. Slevinsky agira comme directeur adjoint à l'unité des mathématiques, sciences, Études professionnelles et technologiques et de l'éducation à distance et se joindra à sa nouvelle équipe au début du mois de juillet prochain.

### Carnaval Queen's Park

L'école publique francophone Queen's Park a tenu, le 5 mars dernier, son tout premier Carnaval d'hiver. Près de 150 personnes s'étaient données rendez-vous à l'école pour

prendre part à une journée remplie d'activités de toutes sortes. Même le Bonhomme Carnaval est venu faire son tour, question de s'amuser un peu lui aussi.

## EDMONTON

### Camp Soleil

Le Camp Soleil du printemps de l'Association canadienne-française (ACFA) d'Edmonton est de retour! Pendant la semaine de relâche, du 30 mars au 4 avril, le Camp Soleil est prêt à accueillir trente jeunes de 5 à 12 ans. Les familles qui veulent inscrire trois enfants bénéficieront d'un prix spécial.

### Jeux francophones

Le comité organisateur des Jeux francophones de l'Alberta, qui se tiendront à Edmonton,

cherche toujours à combler le poste de directeur sportif au sein de l'organisation. Les organisateurs espèrent trouver quelqu'un pour combler le poste mais assurent qu'advenant le cas contraire, le bon fonctionnement des jeux ne serait pas menacé.

### Garoche ta Roche

La Société acadienne de l'Alberta organise un tournoi de curling à l'occasion de la semaine de la francophonie. Le tournoi *Garoche ta Roche* se tiendra le samedi 21 mars au Lancaster Park Golf & Curling Club. Les personnes intéressées doivent communiquer avec la Société acadienne.

## RIVIÈRE-LA-PAIX

### Président ACFA

L'Association canadienne-

française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix a maintenant un nouveau président. C'est Gilbert Bérubé, qui avait été élu vice-président lors de l'assemblée annuelle de l'association, qui prend la tête de l'organisme régional. Il succède ainsi à Carole-Anne Patenaude qui siège maintenant au conseil d'administration de l'ACFA provinciale.

### Conseil scolaire

C'est monsieur Marc Lavoie de St-Isidore qui a été élu, par acclamation, aux élections partielles du Conseil scolaire du Nord-Ouest qui se sont terminées le 12 mars dernier. M. Lavoie s'implique beaucoup au sein de sa communauté en siégeant à divers comités dont celui du Carnaval de St-Isidore.

**PLAN D'AFFAIRES**

1. MARKETING?
2. FINANCEMENT?
3. FABRIQUER EXPOSER À L'AIDE!!

**MAL PRIS? APPELEZ-NOUS!**

Diriger une entreprise est l'un des défis les plus difficiles à relever. Que votre entreprise en soit à ses débuts, sur le point de prendre de l'expansion ou à la recherche d'un prêt, ce qu'il vous faut, c'est un bon plan d'affaires. Si vous avez de la difficulté à préparer votre plan ou si vous en avez déjà rédigé un mais aimeriez l'opinion d'un expert, appelez-nous!

À Diversification de l'économie de l'Ouest, nos préposés à la clientèle peuvent fournir tout un éventail de ressources :

- aiguillage vers divers services
- aide à la rédaction d'un plan d'affaires
- options de financement et conseils
- aide à la compréhension de la réglementation gouvernementale

Tous ces services sont offerts gratuitement aux petites et moyennes entreprises de l'Ouest, même si elles ne comptent qu'un(e) seul(e) employé(e) - vous. Appelez dès aujourd'hui.

**DEO**  
Diversification de l'économie  
de l'Ouest Canada

Pour l'emploi et la croissance dans l'Ouest canadien.  
1-888-338-9378 [www.deo.gc.ca/bienvenue](http://www.deo.gc.ca/bienvenue)

Canada